

raient risqué de se blesser.
 La manière dont on doit disposer le sol des écuries commande aussi l'attention, tant sous le rapport de la salubrité que pour la conservation des aplombs et des pieds.

Nous avons vu beaucoup d'écuries basses, humides, mal aérées; pour combattre l'humidité, qui peut engendrer les plus funestes maladies, on doit exhausser le terrain, établir des courants d'air, enlever les matières salpêtrées.

Ces quelques règles que nous venons d'exposer rapidement, seraient mises inutilement en pratique sans les soins continuels qui doivent entretenir dans les écuries la plus grande propreté; nous recommandons donc, de ne négliger aucun détail de cette partie si essentielle de l'hygiène.

Un mot maintenant sur la nourriture des chevaux: la meilleure manière d'alimenter le cheval est d'établir un rapport judicieux entre la nourriture, le travail et le repos, afin d'en faire cadrer la répartition de la manière la plus convenable au bien-être du cheval. Loin de nous la pensée d'approfondir les nombreuses questions que cette matière fait naître; nous voulons seulement combattre un usage vicieux malheureusement très-répandu dans ce pays: c'est celui de faire travailler le cheval immédiatement après lui avoir donné à manger. La consommation ne devrait jamais être faite de suite avant de commencer le travail, surtout quand il doit être accéléré, car l'animal ne vivant pas de ce qu'il mange, mais de ce qu'il digère, et ne digérant bien que ce que son estomac peut élaborer, jamais ses forces n'en doivent être distraitées, lors de sa première action sur les aliments.

Le peu de progrès que nous remarquons dans le nombre et la qualité des poulains présentés à nos concours annuels, nous montre la nécessité de mettre sous les yeux des lecteurs les vrais principes touchant la propagation de la race chevaline.

Les qualités nécessaires pour obtenir de bons produits doivent être recherchées dans l'étalon comme dans le jument qu'on destine à la reproduction. Dans l'un comme dans l'autre, il ne doit exister aucun vice ou défaut reconnu héréditaire, et l'on doit chercher les plus grands rapports de conformation, de proportion et d'aplomb. C'est en vain que l'on espérerait effacer complètement tel vice de la mère par l'absence de pareille défectuosité dans le père; en agissant ainsi, on donnerait trop au hasard. Sans doute les qualités du père peuvent corriger les défauts de la mère et réciproquement, mais il ne faut pas s'exagérer les avantages de cette compensation. Aussi, lorsqu'on a cru élever la taille d'une race, en faisant saillir les juments par des étalons beaucoup plus grands qu'elles, on n'a généralement obtenu que des produits étioles et décausés.

A ceux qui possèdent des étalons, nous rappellerons que l'étalon, animal vigoureux et doué de toutes ses facultés, éprouve un besoin continuel d'action et de mouvement; son écurie devra donc être située dans un enclos, et on lui laissera la liberté d'entrer et de sortir à volonté; elle lui servira de refuge dans les mauvais temps et contiendra ses aliments; son régime alimentaire devra être très-substantiel, surtout pendant la monte.

Quant aux poulinières, il n'y a aucun régime particulier à leur imposer; on s'en sert ordinairement à la selle et au trait jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à mettre bas. Si l'on n'exige qu'un service modéré, il est rare de les voir avorter, cela n'arrive guère que par un travail forcé ou par accident. La seule précaution importante à prendre, c'est, après le saut, de remettre la jument à l'écurie; il est bon qu'elle demeure isolée et dans l'obscurité pendant quelques heures, et qu'on la laisse reposer tranquillement. Terminons ces conseils, peut-être trop longs, par l'exposé rapide des premiers soins à donner au poulain.

Le poulain, pendant les premiers jours qui suivent sa naissance, trouve auprès de sa mère les soins et la nourriture les plus conformes à ses besoins: pendant un temps assez considérable, on pourrait se borner à une simple surveillance. Au bout de deux à trois mois, on donne au poulain de l'avoine concassée; cet aliment substantiel, réduit à cet état, est d'une mastication plus facile et plutôt à ces jeunes animaux. Ce régime alimentaire, soutenu et augmenté graduellement, met bientôt le poulain en état de se passer du lait de sa mère; en sorte qu'au bout de six à six mois, on peut l'isoler pour lui en faire perdre l'habitude. La nourriture qui peut convenir au poulain est assez variée; mais Dieu, dans sa bonté pour notre magnifique pays, a mis la meilleure à

notre portée: c'est le pâturage dans un lieu sec et montueux, où croissent les meilleures herbes, qui lui donnera plus de distinction dans les membres et lui fera en même temps acquérir plus de force pour résister à l'influence de la mauvaise saison, à laquelle il ne peut être efficacement débotté qu'au moyen d'un abri convenable et d'une bonne nourriture.

Tels sont les vrais principes, trop souvent méconnus ou négligés; ces principes, nous les avons empruntés aux maîtres de la science. Que nos trop rares éleveurs en profitent, qu'ils se piquent d'émulation et que nos prochains concours viennent nous prouver que nous n'avons pas prêché dans le désert.—Baron DUPONT-DELPORTE.

Petite Chronique

Les forêts aux Etats-Unis.—Les forêts des Etats-Unis disparaissent graduellement. Il s'abat annuellement, seulement pour les besoins des chemins de fer, 150,000 acres de bois. Douze millions d'acres de forêts ont été détruits de 1860 à 1870. Il est question actuellement d'établir une commission forestière dont la mission serait d'arrêter cette effrayante destruction.—Le Foyer Canadien.

Ce que contiennent parfois les liqueurs enivrantes.—La police de Worcester, Etats-Unis, a opéré dernièrement la saisie d'un baril de liqueur forte chez un aubergiste de cette ville. Ayant soumis cette boisson à l'analyse, on a trouvé qu'elle contenait dix gallons d'huile de charbon (pétrole), trois livres de potasse et une once de strychnine (poison violent), le reste était de l'eau douce. C'est là un échantillon de la boisson dont se délectent les ivrognes.

RECETTES

Les œufs employés à la guérison des brûlures

Selon le journal de Chimie, de Boston, on a constaté que le blanc d'un œuf constituant le remède le plus efficace pour les brûlures. Sept ou huit applications successives de cette substance calme la douleur et chasse la brûlure de l'air. Ce simple remède semble préférable au Collodion et même au coton. On fait des histoires extraordinaires sur les propriétés curatives d'une huile nouvelle que l'on tire de jaunes d'œuf.

On fait d'abord bouillir à gros bouillons les œufs; les jaunes sont ensuite séparés, écrasés et placés au-dessus d'un feu, où ils sont remués avec soin, jusqu'à ce que toute la substance soit précipitamment sur le point de prendre feu, et c'est alors que l'huile apparaît et peut être recueillie. Elle est en usage généralement parmi les colons de la Russie du Sud, qui s'en servent pour guérir les coupures, les meurtrissures et les égratignures.—Union des Cantons de l'Est!

Moyen d'augmenter la dureté du plâtre

Avant de gâcher le plâtre, on ajoute à l'eau assez d'acide sulfurique, pour la rendre aussi acide que le vinaigre très fort; ou bien on ajoute 12 pour 100 de chaux éteinte au moment d'employer le plâtre.



AVIS AUX CONTRACTEURS

ELARGISSEMENT DU CANAL LACHINE

Les contracteurs sont par le présent informés que vers le mois de Janvier prochain, des Soumissions seront reçues pour l'exécution et l'achèvement des travaux de l'élargissement de la présente ligne du CANAL LACHINE, ou pour l'élargissement de sa partie inférieure, et pour la formation d'une nouvelle ligne à travers la terre basse, sur le nord-ouest du canal actuel jusqu'à ce qui est appelé le "Rock Cut," de là suivant une ligne au